

PORTRAIT. Le père Stéphane Lair est délégué épiscopal aux mouvements et associations de fidèles

« Les mouvements se sont appauvris ces dernières années »

INTERVIEW Stéphane Lair

Délégué épiscopal

A PÂQUES, juste avant son départ, Mgr Laurent Le Boulc'h a appelé le père Stéphane Lair à la mission de délégué épiscopal aux mouvements et associations de fidèles.

Stéphane Lair est né en 1966. Il a été ordonné prêtre en 1995 puis nommé vicaire à Valognes. Dès les premières années de son ministère, il a connu des problèmes de santé, notamment une insuffisance rénale.

Un parcours déjà riche

Après Valognes, il est nommé vicaire à la paroisse de la Trinité de Cherbourg, en attendant une greffe qui sera effectuée en 2003. Il reprend alors un temps d'études sur Lyon et Bruxelles et se spécialise dans la pastorale familiale. Il revient comme curé à Carentan en 2006 et y restera jusqu'en 2015. Il a aussi en charge la pastorale de la famille sur le diocèse. Puis il part curé doyen à Saint-Lô jusqu'en 2020 où il est mis en disponibilité pour raisons de santé. Il s'investit dans des associations liées à l'insuffisance rénale et à l'éducation thérapeutique.

Aujourd'hui, son ministère est allégé. Stéphane Lair assure de l'accompagnement individuel et de l'écoute.

Pouvez-vous nous préciser

en quoi consiste cette nouvelle mission ?

Cela concerne tous les mouvements nationaux présents dans le diocèse, à l'exception des mouvements charismatiques. On peut citer les scouts, les mouvements d'action catholique, les mouvements pour la solidarité et la diaconie, le centre de préparation au mariage (CPM), le mouvement Renaissance, etc... Cela en fait une vingtaine.

Ces mouvements ont une expérience particulière et des compétences qui pourraient permettre des collaborations avec le diocèse et les paroisses. C'est un travail de consultation des responsables des mouvements pour remonter à l'évêque ce qui se vit, leurs difficultés, notamment dans l'accompagnement spirituel. C'est une phase d'inventaire dans un premier temps. Il faut prendre contact avec tous les mouvements et associations de fidèles. Je suis parfois invité à des temps organisés par les mouvements. J'entends leurs questions, leurs difficultés dans le renouvellement des membres, dans les relations avec les paroisses. Les mouvements se sont appauvris ces dernières années et ils ont besoin de retrouver un nouveau souffle. C'est important de dire aux mouvements qu'ils ont des compétences et de les encourager à partager leurs expériences, même avec les autres mouvements. Il faudrait aussi accentuer cette complémentarité dans les paroisses, mutua-

liser les compétences. Comme c'est une mission nouvelle, tout est à créer et à repreciser avec le nouvel évêque nommé.

« Avoir un regard d'amour du Christ sur les personnes rencontrées »

Comment vivez-vous cette mission ?

Dans l'accompagnement individuel, j'essaie d'avoir un regard d'amour du Christ sur les personnes rencontrées. C'est la même chose lorsque je rencontre les responsables des mouvements. J'ai confiance dans le travail avec les laïcs. C'est la richesse des dons et des talents dans l'Eglise. Tout est complémentaire. Cette complémentarité révèle que chacun est indispensable. Ce qui se vit est remis sous le regard de Dieu et de l'Esprit-Saint, sous le regard d'amour du Christ. Avoir la foi, c'est vivre de l'amour de Dieu.

Les mouvements permettent de faire une expérience de vie d'Eglise dans la confiance. La foi qui grandit en soi doit être portée par toute la communauté chrétienne.

Propos recueillis par G. Manuelle-Dhuicq et L. Thual-Tarin



→ Stéphane Lair a été ordonné prêtre en 1995.

Sur votre agenda

- **Dimanche 15 octobre**, 15 h 30, cathédrale Notre-Dame de Coutances : ordination épiscopale de Mgr Grégoire Cador (photo), évêque nommé de Coutances depuis le 5 août.

- **Samedi 14 octobre**, 14 h 30-17 h 30 à la salle de l'Oasis située 2, rue de Bassigny à Octeville (Cherbourg) : journée d'échange sur l'interculturalité organisée par l'association JRS Welcome d'aide aux migrants. « Nous avons

toutes et tous déjà fait l'expérience de difficultés de compréhension et de dialogue - au-delà de la langue - avec des personnes de cultures éloignées de la nôtre, que ce soit lors des accueils de personnes migrantes que nous avons pu faire ou tout simplement dans notre vie quotidienne. Cette rencontre propose des ateliers ludiques pour apprendre comment mieux vivre nos diversités culturelles. Elle s'adresse à toutes et tous quelques soit



son âge, sa culture, sa croyance, ses valeurs. Plus nous serons nombreux, plus les échanges seront riches », Jean-Luc Varenne.

Billet spirituel

La parabole de la poste

UN HOMME se rendait à la poste un samedi matin pour acheter des timbres avant d'aller rencontrer les enfants au catéchisme pour la préparation de leur première communion. Le week-end commençait, il allait pouvoir enfin prendre un peu de temps tranquillement. Il contemplait le temps clair et frais qui annonçait une belle journée d'automne. Heureux, il arriva à la poste et il fit la queue avec celles et ceux qui allaient aussi profiter d'une belle journée de repos.

Mais, pendant l'attente, il entendit un client et la postière hausser le ton au sujet d'un colis qui n'était pas encore disponible au retrait. Un peu plus tard, un client se mit à pester en invectivant l'emplacement vide qui aurait dû accueillir la machine à timbrer. La postière lui répliqua alors qu'il suffisait de s'adresser à la dame derrière le guichet (elle-même donc) pour lui demander de le faire.

L'atmosphère devenait tendue dans la file d'attente et la perspective d'une journée claire et fraîche s'éloignait pour l'homme, comme pour toutes les autres personnes présentes.

Une fois au guichet, l'homme ne put s'empêcher de discuter avec la postière, brièvement pour ne pas prolonger l'attente des clients arrivés après lui. Il apprit que la postière vivait une matinée compliquée par de multiples remarques désobligeantes.

Elle exprimait sa lassitude à essayer d'être accueillante sans retour. L'homme ressortit, pensif, en se demandant pourquoi une journée qui démarrait si bien se révélait si douloureuse pour beaucoup.

Il continua sa route jusqu'à la salle paroissiale et rencontra la catéchiste avec les enfants. En entrant, il l'entendit leur dire : « avec la communion, vous allez accueillir Jésus pour deve-

nir comme lui. » Un enfant lui demanda : « c'est comment être comme lui ? » La catéchiste sourit et répondit « c'est veiller sur les autres ».

Après la rencontre, l'homme retourna chez lui. Devant la poste, il se sentit poussé à entrer de nouveau. La file d'attente avait disparu, la postière était seule derrière son guichet. Elle leva la tête et fut à la fois surprise et inquiète de revoir l'homme qui était passé ce matin. Était-il devenu comme les autres, et venait-il se plaindre ? L'homme sourit : « je suis venu vous dire que dans 15 minutes, c'est le week-end. Alors, profitez-en bien, la journée s'annonce claire et fraîche. »

Le regard de la postière s'orientait encore sombre vers la pendule, et revint clair et frais vers l'homme. Elle éclata de rire.

L'humeur s'accordait enfin à la journée.



Sorties

SPECTACLES
VISITES THÉÂTRE
EXPOSITIONS
CONFÉRENCES

LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

NOS PAGES LOISIRS : lundi - mardi - mercredi - jeudi - samedi
LE PROGRAMME DES CINÉMAS : mercredi
LA SÉLECTION DU WEEK-END : vendredi
LES IDÉES DE SORTIES DU DIMANCHE : dimanche

LA PRESSE
DE LA MANCHE